

# L'ABELLE

PARAIT TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUR.

## NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi, 2 Février 1828.

**ERRATA**—Dans la feuille d'hier, au feuillet 120, ligne 4e. Au lieu de Samedi prochain, lisez "Lundi 11 du courant" pour le Bal de Mr. Bertus.

—Nous avons reçu nos liasses de gazettes de New-York jusqu'au 14 : il n'était pas parvenu au Nord, de nouvelles d'Europe plus fraîches que celles que nous avons.

Nous recevons de Mexico, en date du 8 Décembre, des nouvelles dont nous pouvons garantir l'authenticité, et qui sont tout opposées à ce que l'on répand ici dans le public. Le mouvement populaire, qui tendait à faire sortir les Espagnols de la république n'a occasionné aucun désordre, et s'il a été plus prononcé à la Vera-Cruz, c'est que la législature de cet état mettait plus d'éloignement à répondre au vœu du peuple; et, par une conséquence inévitable, la loi qui a dû rendre pour calmer les esprits, a été plus rigoureuse que dans les autres états.

La question est résolue à cet égard, et tous les états s'accordent à bannir les Espagnols Européens, attendu qu'on ne fait que tomber de conspiration en conspiration de leur part; et que, bien que l'on sache qu'une grande partie soient des gens de bien, il n'en résulterait pas moins un péril continuel pour la chose publique, si l'on ne se mettait à l'abri des tentatives des esprits turbulents.

Les exceptions sont si nombreuses qu'il résulte peu d'expulsions, en proportion de l'immense quantité d'Espagnols qui sont répandus sur la surface du Mexique; mais ce qui peut tendre à modérer à l'avenir la turbulence de ceux qui restent, c'est le pouvoir qu'a le gouvernement de prononcer aux mérites des exceptions.

—On s'attendait avec plaisir que Don Gomez Pedraza reprenne le ministère. Mais il a été écarté des désagréments que lui aurait éprouvés le cabale inique, M. Salgado qui lui avait succédé avait trouvé dans le cabinet de M. Garcia théoricien profond, et senti combien les théories les plus brillantes étaient souvent insuffisantes et l'on ne peut que se féliciter de ce que le portefeuille des finances ait remis dans les mains de celui qui avait soutenu le crédit public, et dont l'éloignement avait été si fâcheux pour les finances Mexicaines.

Avec M. Esteva, le ministère se trouve en majorité d'hommes éclairés et dévoués au système actuel. Et quand on voit un Gomez Pedraza pour la guerre et la marine, on doit être assuré que le gouvernement sera puissamment secondé. M. Esteva était investi du gouvernement du district fédéral, place de la plus grande importance, et qui ne peut appartenir qu'à un homme éprouvé; et il ne reprendra le portefeuille que lorsqu'il aura été convenablement remplacé dans ce poste éminent.

Le moment actuel est des plus intéressants pour l'avenir des Mexicains; et si l'on en croit les données les plus probables, c'est vers le général Guerrero que se tournent les regards pour la prochaine présidence. Ce brave et loyal guerrier, dont la gloire est fondée sur d'immenses services rendus à la patrie, est aussi populaire qu'il soit possible de l'être; son patriotisme désintéressé, son amour pour les institutions libérales qui peuvent assurer l'amélioration du sort de la classe laborieuse, lui donnent des titres au vote de tous les amis de la patrie. Et si, comme on l'assure, Don Lorenzo Zavala doit monter à vice-présidence, nous pouvons prédire hardiment que les destins du Mexique seront fixés de la manière la plus favorable.

Le ministre américain, dont les talents et la politique libérale avaient excité la rage du parti antinational, a regagné, dans l'opinion publique, plus que la calomnie n'avait cherché à lui ôter. Sa modération quand il pouvait confondre ses calomniateurs, lui a concilié tous les sens éclairés, et la dignité qu'il a su conserver, au milieu des indignités auxquelles il était en butte, lui a mérité la reconnaissance des Américains. Ferme dans sa marche, libéral dans ses principes, modéré dans les moyens d'exécution; tel est le caractère de notre digne représentant au Mexique. On ne peut se dissimuler qu'il n'ait eu une grande influence sur les progrès de ce pays, et les vrais Mexicains, les véritables amis de l'indépendance, conservant avec reconnaissance le souvenir de ce diplomate homme de bien. Du reste les documents que nous possédons se terminent par ces mots rassurants.

Nulle inquiétude à tout va bien; tout ira au mieux.

—*Extrait d'une lettre de Washington 9 Janv.*  
Le diner Jacksoniste n'a pas été si nombreux que de coutume. On nous apprend que le transparent représentant le général à cheval, était placé dans un des bouts de la table; et qu'il a pris feu vers le milieu du festin, et que plusieurs des convives se sont écriés "qu'on le laisse brûler, le feu est son élément."

avec la plus grande froideur, et moins de cérémonie que jamais. Un individu qui a pris les plus grandes peines pour connaître la vérité, nous a assuré que parmi la masse des bâtimens dans le port, on n'avait pas aperçu un pavillon flottant, et que le paraded-militaire était pitoyablement dégariné.

**CONVENTION DE LA VIRGINIE.**  
Nous avons reçu, hier au soir, par la goëlette James Munroe, partie de Norfolk le 15 Janvier, le résultat de la convention de l'Etat de la Virginie. Nous n'hésitons pas à dire que cette assemblée compte, parmi ses membres, plus d'hommes à talents et d'un grand caractère qu'aucune autre assemblée qui ait jamais eu lieu en Amérique! Les noms de l'illustre JAMES MADISON, et de JAMES MONROE, de CHAPMAN JOHNSON, sont à la tête du ticket électoral de l'Etat. L'influence d'un pareil ticket ne se fera pas seulement sentir dans cet Etat, mais dans toute l'Union.—Ce sont les pères de la patrie. Le nom de ce philosophe illustre, James Madison, ne peut être jamais prononcé sans un sentiment profond de gratitude. Il est, de ce siècle, le seul monument d'un siècle qui se vante d'avoir compté plus d'hommes illustres qu'aucun autre siècle.

Ce mouvement de la Virginie, et un pareil mouvement qui a eu lieu dans la Pennsylvanie, donne un nouvel aspect à la cause. Où en est maintenant le parti Jacksoniste?

**Congrès des Etats-Unis—5 Janv.**  
Un bill a été discuté à la chambre, au sujet d'une route nationale à établir depuis Washington City jusqu'à la Nlle-Orléans. Un autre aussi, pour venir au secours des acquéreurs de terres publiques.

Nous nous exprimons de signaler une nouvelle cure qui vient d'être opérée par M. le docteur Civiale; M. le baron de Zach, Hongrois, l'un des plus célèbres astronomes de notre époque, vient d'être guéri par ce habile praticien. Le malade avait quarante petites pierres qui ont été broyées et extraites sans qu'il ait éprouvé le moindre accident. On commença à sentir la haute utilité des travaux du docteur Civiale, et les succès qu'il obtient chaque jour justifient ce que l'on a fait de sa précieuse découverte. Parmi les autres personnes que le docteur a opérées tout récemment, nous comptons aussi M. Hall, l'un des premiers médecins de Londres, et M. Gabalde, négociant de la Guadeloupe. Ces malades sont venus de fort loin chercher, dans l'emploi de la Méthode Civiale, une guérison qu'ils désespéraient d'obtenir par l'opération de la taille.

**FEUILLETON.**  
*Concert de Mlle. Constance Labat.*  
Depuis long-tems on s'attendait à voir annoncer un concert où chanterait Mlle. Constance Labat; cet espoir n'est pas déçu. Mardi prochain, nous jouirons du plaisir d'admirer, de nouveau, le talent si bien apprécié de cette aimable cantatrice; et de juger des avantages que peut y avoir ajoutés le séjour qu'elle a fait dans la capitale du monde civilisé. Les succès qu'elle y a obtenus dans le concert de la cour, ne nous ont pas surpris, parceque nous connaissions la beauté de sa voix. Mais ce qui doit avoir un attrait particulier, c'est l'agrément qui tient son charme de la nouveauté. L'art musical et le bon goût sont, nous le savons, indépendants de la mode; mais ce que l'on nomme méthode, n'a rien de fixe; et l'artiste peut donner à son talent la couleur, le ton du jour; c'est le faire du peintre; enfin c'est le goût.

C'est donc au goût de Mlle. Constance Labat que nous allons devoir de nouvelles jouissances; car sans avoir rien à regretter de ce que nous faisons éprouver son chant délicieux, nous aurons en outre à applaudir à ce que le goût moderne a de plus exquis; à ce que l'étude des meilleurs modèles de l'art, peut avoir ajouté de charmes à un si beau talent.

**AU PUBLIC.**  
Sapiens nihil affirmat quod non probet.  
—Quels que soient les motifs qui fassent entreprendre la défense d'une mauvaise cause, on a toujours tort aux yeux de l'impartialité; surtout lorsque loin de blâmer l'auteur d'un délit affreux, on fait tous ses efforts pour le justifier.—Il eût donc mieux valu à M. Hazeur de se taire, plutôt que de venir, quatre mois après l'évènement, remplir une colonne de l'Abelle du 22 Janvier, pour faire l'apologie d'un meurtre horrible; et cela dans l'intention de prouver au public, sans aucun témoignage à l'appui; que son fils Balthazar Hazeur n'avait pas tué de sang-froid Charles Laveau, le soir du 23 Septembre dernier, tandis que les enquêtes faites alors par la police; et toutes les déclarations prises à ce sujet, présentent cet attentat, comme un crime atroce dont les détails font frémir tout être doué de sensibilité!  
—Comme créature humaine, je me peins toutes les douleurs qui Toivent déchirer intérieurement M. Hazeur, et je le plains d'être le père d'un misérable qui, en commettant une si noire action, n'a craint d'affliger l'auteur de ses jours, et de porter le deuil et la désolation dans la famille de l'infortunée victime de sa barbarie!!!

M. Hazeur qui n'a point signé son intelligible écrit, mais qui s'en avoue l'auteur, dès le premier paragraphe, en annonçant comme père de Balthazar, aurait agi plus prudemment de garder le silence, et d'attendre du temps, que les remords puissent pénétrer dans le cœur de son fils, et que, par une conduite exemplaire, il put effacer aux regards de la société la tache sangnante dont il s'est souillé, en attachant la vie à l'un de ses semblables!

On dit en proverbe: qu'il n'est point de pire sourd que celui qui ne veut point entendre. M. Hazeur, égaré sans doute par sa tendresse paternelle; ne voit rien de blâmable dans son enfant chéri; il trouve à propos de dénaturer les faits et les circonstances, et forge à son gré une narration fautive; il s'empêche jusqu'à insulter à la mémoire du malheureux Charles Laveau; et il donne gratuitement l'épithète injurieuse de calomniateurs, à ceux qui ont déposé dans cette terrible affaire. Il eût été plus sage pour lui, avant de chercher à établir cette pitoyable justification, de consulter les différents témoignages rendus par des personnes respectables, et même par des jeunes enfans incapables de dire des mensonges; et il aurait eu l'entière conviction que tous concourraient à prouver la culpabilité de son fils.—Ce fut en vertu de cela, que son Excellence le Gouverneur a lancé un mandat d'arrêt contre Balthazar Hazeur; et si cet accusé était innocent, comme son père le prétend, puisqu'il se soustrait-il aux poursuites dirigées contre lui?—Il devrait au contraire se rendre lui-même prisonnier, et passer par un jugement authentique, afin de se blanchir de l'accusation de cet assassinat!!!  
PSEUDISTOES.

**VARIETES.**  
—Six O égalent maintenant six zéros. Ainsi l'on traite, en France, les ciseaux de la censure.  
—Tout le monde n'est pas obligé de savoir l'orthographe. Un individu écrivait dernièrement une lettre à la commission de censure; et il avait mis l'adresse suivante: "A Messieu Messieu les sans-cœur."  
—Nous croyons devoir prévenir nos lecteurs qu'il n'y a jamais eu rien de commun entre les deux seurs et les neuf seurs.  
—Un homme bien vêtu entre chez M. Chapron, rue de l'Arbre-Sec, et demande un cabinet particulier. On lui en ouvre un, et comme il attend quatre personnes à qui il doit donner à dîner, on place sur la table quatre couverts. A peine le garçon a-t-il tourné le dos, que sans attendre ses convives, l'Amphytrion de camp, après avoir substitué à l'argenterie des couverts en composition. Meureusement on l'avait vu sortir et sa fuite avait donné des soupçons. Les cris au voleur et à la garde! l'ont poursuivi jusqu'à la place de l'Ecole, où il a été arrêté.  
—M. Poulet prévient le public que, dans un estaminet qu'il vient d'ouvrir, ou jouera la poêle... Ingrat! s'exposer à perdre sa mère.

—Mr. PIERRE DERRIGNY sera soutenu, à la prochaine élection de Gouverneur, par un grand nombre d'électeurs.



## Nouvelles Maritimes.

**PORT DE LA NLE-ORLEANS.**  
*Expédiés.*  
Navire New Orleans, Cole, New York, Postel et Huttor.  
Brick Planter, Nettbit, Liverpool. G. Vancie.  
Brick Mexico, Patterson, Providence, R. I.  
J. Waterman.  
Brick Comet, Davis, Marseille, T. Nicolet et co.  
Brick William, Potter, Havre, L. H. Gale.  
Brick Congress, Wadleigh, Boston, W. G. Hewes.  
Brick Castillo, Pink, Havane, A. R. Taylor.  
Goël Pan Matanzas, Commant, Boston, C. D. Jordan.

*Arrivés.*  
Bateau à vapeur Hercules, De Hart, de la Balize, avec les navires Talma et Benj. Morgan; il rapporte qu'il n'y avait rien de nouveau en rivière, mais beaucoup de bâtimens étaient en dehors.  
Bateau Casar de la côte, avec 50 bis sucre 30 bis mélasse à ordre.  
Un bateau de Opelousas, avec 160 balles coton à M. Duchamp.  
Bateau à vapeur Beaver, Bull, des Nachitoches et d'Alexandrie, avec 10 bis coton à V. Roumagne; 30 do à Planchet et Corcelle; 180 à Toledano et Gaillard; 46 à W. Buiset, à J. Ferguson; 51 à Pécoux et Rivarole; 17 à Maurin et O'Dubhig; 14 à Wilkins et Lintot; 20 à J. Haguet et co; 4 à N. Cox 14 à W. D. Wild;—9 passagers.  
2 chalans de sensuelle, avec 750 bis farine au capitaine.

*Entrés.*  
Navire Benjamin Morgan, Mathias, de Philadelphie, à S. P. Morgan et co, avec un chargement assorti de dds à J. Gottschalk; à S. P. Morgan et co; à W. M. Keel; à J. Whitting et co; à E. C. Bushnel; à Thomson et Grant; à J. G. Stevenson; à Puech et Rein; à R. Rees; à Kennedy et Duchamp; à N. Smith et N. Quire; Olden et co; à J. Hagan et co; et autres.  
Navire parpalet Talma, Marshall, de New York, à Foster et Huttor, avec un chargement assorti de dds à P. Dabstrand, J. C. Stevenson, Foster et Huttor, Westpeter et C. R. Bell, Gal. Green, Peltors et Millar, A. Lane, Thomson et Grant, Whitball, Janda et co, Vant et Bois, J. Gourlay jr, et co. J. H. Field, J. A. Morle, et autres.  
Navire Lafayette, Fanning, N. York, à Foster et Huttor, avec un chargement à Jos. Ogilvie et co. W. G. Hewes, Wherton et Johnson, Hill et Henderson, R. Hill, Ward Corwig.  
Brick paquet Swann, Longoepo, en 15 jours de Philadelphie à S. P. Morgan et co, avec un chargement assorti de md à W. et J. Mountpompey, H. Moss et co, L. Pilié, J. Hagan et co, Dickes Booker et co, Duclaud, Lockhart et Arrott, J. Squire et co, T. Toby, et autres.  
Bateau Express, Spicer, en 3 jours de la Havane à la Balize à J. E. Pagan.  
Bateau Brill, Burnett, Havane, à J. P. Pagan, avec 120 bis café et des fruits à J. P. Pagan.  
Navire Spart, de New York.  
Brick Hazeur, Trott, de Charleston, à T. G. Chamberlain et co, et James Erwin.

Brick William, Hammoïd, de Baverley, à Thompson et Guait.  
Brick Atlantic, Swan, de New York, sur lest.  
Brick Venus, Corey, Providence, sur lest.  
Brick Dolly, Martin, de Havane, chargé pour S. O. Blanchard; à A. Bellac et co; Emerson et co; J. Martin; Guttschalk et Reimers.  
Brick Jasper, Colbourne, de New-York.  
Goël Decatur, Killogg, Wilmington, C. N.  
Goël J. A. Monroe, Norfolk, avec des caïlaves, Goël. Paragon, de la Havane.  
*Arrivés au Bassin.*  
Goël Adeline, de Covington, avec des briques pour la Corporation.

**MEMORANDUM.**  
Navire en chargement à New-York.  
Pour la Nlle-Orléans, navire Cassander capt. Smith, de la troisième ligne, devait partir le 27 Janvier.  
Le navire Emulous Varille le 14.  
Le navire Eliza, Winc et le navire Pacahuntas étaient partis de Brème pour la N. Orléans il y a 72 jours.  
La goëlette Forester, Biram, le navire Mobile, Perkins, ont été expédiés à New York le 14.  
Le brick Enterprise, Wata est arrivé de la N. Orléans à Savannah en 3 jours.  
Le navire Manchester a été rencontré se dirigeant vers la N. Orléans étant parti de Malaga il y avait 49 jours.  
Navire Tennessee, Fowler, est arrivé à New York en 14 jours.  
Le navire Pearl a été expédié de Philadelphie le 11 Janvier pour la N. Orléans.  
Le brick Caroline, est arrivé à Baltimore le 10 Janvier venant de la N. Orléans.

**THEATRE D'ORLEANS.**  
Dimanche, 3 Février 1828,  
Une représentation de  
**ROBIN DES BOIS**  
ou  
**Dex Freischutz.**  
Opéra en 3 actes, paroles de Castilblaze, chef-d'œuvre de musique de Weber, orné de changemens à vues, apparition de fantômes, mouslres, démons, costumes analogues et généralement de tout son spectacle.  
Suivi de la seconde représentation de  
**La Famille du Porteur d'eau**  
Vaudeville en un acte, de François, Dartois et Gabriel.  
Incessamment, la première représentation de  
**La Vestale**, grand opéra, paroles de Jouy, musique de Spontini.

**SALLE D'ORLEANS.**  
LUNDI, 11 FEVRIER,  
au bénéfice de Mr. Et. Bertus,  
**BAL D'ENFANS.**  
Qui sera suivi d'un  
**GRAND BAL PARE.**  
Nous espérons que le public qui s'est fait toujours un vrai plaisir d'assister aux jolies bals que donne ordinairement cet artiste, ne manquera pas cette fois de l'honorer de sa présence.  
[Note de l'Editeur.]

**SALLE D'ORLEANS.**  
AU BENEFICE DE  
**Mr. LA TRIGANT.**  
JEUDI, LE 7 DE FEVRIER 1828  
**GRAND BAL PARE**  
PRECEDE D'UN  
**BAL D'ENFANS,**  
Qui commencera à 5 et finira à 8 heures du soir. Le Grand Bal aura lieu aussitôt après celui des Enfants.  
Prix d'entrée  
Pour les grandes personnes -- 21, 00  
Les Enfants -- -- -- -- 0, 50

Mr. TRIGANT saisit avec plaisir l'occasion de cette annonce pour remercier le public de la Nouvelle-Orléans et particulièrement ses amis, des encouragemens flatteurs qu'il a reçus dans cette ville et de la bienveillance qui lui a été accordée; il se fait espérer aux personnes qui l'emploieront en sa qualité de maître de Danse, qu'il ne négiera ni le zèle ni l'activité dont il est capable, pour mériter la confiance et le bienveillant accueil qu'il a reçus, de la part de ses nouveaux concitoyens.  
Mr. T. assure de plus qu'il fera tout ce qui dépendra de lui pour rendre le Bal aussi agréable qu'il soit possible. Il y aura quelques nouvelles contredanses avec leurs figures à l'instar du Noïd.

**Costumes de masques.**  
Mlle. Lise Douvillier a l'honneur de prévenir le public, qu'elle vient de louer l'ancien magasin qu'occupait Mde. Théodore, rue Ste. Anne, entre celles de Bourbon et Royale, où elle tiendra des costumes de masques, très-frais; elle aura également un appartement où les personnes qui l'honoreront de leur bienveillance, pourront s'habiller avec commodité et où l'œil de la curiosité ne pourra pénétrer.  
26 janvier—1

EN débarquement du navire le Key-lucky, venant de New-York.  
50 paniers (marque I.) Café Chambré blanc moussé.  
Et d'arrivages intérieurs.  
370 sacs Café de la Havane.  
30 caisses de 12 bouteilles Champagne moussé.  
100 sacs de 1000 bouchons fins.  
40 caisses Huile de Vitriol de deux dame-jeannes chaque.  
100 barils Vinaigre de cidre fort.  
500 sacs Sel de Liverpool.  
24 barillets Plomb de chasse patenté.  
200 do. Blanc de Céruse broyé à l'huile.  
40 barils Sucre en pain.  
40 caisses Tabac à chiquer de Caven-dish.  
Grils pour bateaux à vapeur, Charrètes et Ropes, Drays et Bronct.  
A vendre par  
15 janv. SAMUEL P. MORGAN.

**Demande d'une Cuisinière.**  
ON désirerait trouver une Cuisinière propre à un ménage.—S'adresser à l'Imprimerie de cette feuille. 29 jan.

**Ventes Publiques.**  
PAR T. MOSSY.  
Il sera vendu Vendredi 1er. Février prochain, au magasin du susnommé, une facture de Marchandises Anglaises ayant droit au drawback, consistant en velours, bazins unis, pour gilets, buffettes de goït, &c.  
29 Janv.

Par Isaac L. M'COY.  
**MERcredi 13 Février prochain,** à midi, il sera vendu à la bourse, 5 beaux TERRAINS contigus les uns aux autres et situés à l'encoignure des rues St. Charles et Gravier. Quatre de ces terrains sont face à la rue St. Charles et un à la rue Gravier, et ils ont chacun de 30 à 34 pieds 11 pouces de face sur environ 105 pieds de profondeur et il y a dessus un grand magasin de dépôt en bois.—Conditions: 1 et 2 ans de terme en papier endossé à satisfaction avec hypothèque jusqu'à parfait paiement. 13 Janv.

Par Isaac L. M'COY.  
**MERcredi 13 Février prochain,** à midi, il sera vendu à la bourse, 5 beaux TERRAINS contigus les uns aux autres et situés à l'encoignure des rues St. Charles et Gravier. Quatre de ces terrains sont face à la rue St. Charles et un à la rue Gravier, et ils ont chacun de 30 à 34 pieds 11 pouces de face sur environ 105 pieds de profondeur et il y a dessus un grand magasin de dépôt en bois.—Conditions: 1 et 2 ans de terme en papier endossé à satisfaction avec hypothèque jusqu'à parfait paiement. 14 janv.

**Librairie Française et Espagnole.**  
A 18.—Les amateurs ont reçu par les derniers arrivages, un nouveau assortiment de Librairie Française et Espagnole.  
NOUVEAUX ARRIVAGES PUBLIES!  
L'Histoire de France, par l'abbé Montgaillard.  
Mémoires d'une Contemporaine, Napoléon devant ses contemporains, Mémoires de Madame de Camille, Pamphlets Politiques de Paul Louis Courier, Paris, tableau moral et philosophique par Fournier Veteuil, Géographie des Dèputés, Nouvelles Lettres Provinciales, Histoire de la révolution actuelle de la Grèce, Contes Chinois par Abel Hennesat, Refutation de la vie de Napoléon, par Walter Scott, par le général G...  
Leur cabinet de lecture est augmenté des Romans les plus nouveaux et par les meilleurs auteurs.  
Ils ont toujours un bel assortiment de papiers de lecture et fournitures de bureaux, nécessaires à musique, convenables pour les marchés du Mexique.  
CHS. JOURDAN & Co.  
Il leur restent encore quelques barriques de bon vin rouge de Bordeaux, à 34 la barrique.  
30 Janvier.

**Chapeaux de Castor.**  
Reçus par le navire Illinois, de New-York, 40 caisses de CHAPEAUX noirs et de brun, de première qualité, de formes hautes, basses, et moyennes, à poils longs et courts; tous de qualités supérieures, et des dernières modes.  
De plus, plusieurs douzaines de C&A BEAUX dits Seal-Drab, qu'on vendra gros et en détail, à des termes raisonnables.  
NICHOLS & KEPLER.  
28 Janvier. 18, rue Canal.

**Demande d'emploi.**  
Mr. J. C. G... jardinier fleuriste, planteur et tailleur d'arbres et de vignes, établi toutes sortes de jardins neufs et répare les vieux, il exécutera tous les plans qui lui seront présentés; ayant appris à travailler les meilleurs maîtres jardiniers d'Europe et ayant constamment exercé cet art dans ce pays depuis plusieurs années, il a une parfaite connaissance de des végétaux indigènes et exotiques prendra des arrangemens avec la qui voudra l'employer six mois, six semaines, s'adresser à M. M. Willoz, rue St. Orléans, ou à M. St. Orléans, rue de la Levée et Orléans.

**INSTITUT HELVÈTE.**  
A FIN de donner plus de Ferme à l'éducation, Mr. De Fernex, ancien Monsieur Wheelwright, du jeune homme aussi recommandable que par ses qualités personnelles, légè de Brunswick, Mr. W. se charge de la partie Anglaise de l'Instruction de M. de Fernex, officier ainsi que double avantage de préparer les mis dans les collèges des Etats-Unis aux autres un cours complet de toutes les branches d'enseignement. Les élèves sont dans l'ordre de leur âge, et qu'elles exigent.  
S'adresser à M. de Fernex, rue Royale, n° 116. 17 Janv.

**MR. GUILLAUME**—Nouvellement arrivé de Paris, ayant eu l'honneur de faire les déjeuners du général Jackson, vient de prendre présentement une maison, rue St. Anne, n° 62. Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, sont assurées qu'il ne négligera rien pour les satisfaire. Il se charge de faire les repas qu'on lui commandera. On trouveva journellement dans sa demeure des pâtés froids et autres pâtisseries de commande. 23 Janv.

**Mairie de la Nouvelle-Orléans.**  
Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de \$4 75 le baril, d'après le tarif des boulangers devant donner, pendant la semaine prochaine, quarante-neuf onces de pain pour un écalin. Nouvelle-Orléans, 26 Janv. 1828.  
J. Roffignac, maire.